

l'eau qui coule  
cultivons notre jardin  
le bruit des oiseaux  
allez  
ne te repose pas, dors  
chimique !  
autoproduction  
tu ressens ce que je dis ?  
là, rien  
la répétition n'est pas un argument  
la répétition n'est pas un argument  
Les tâches se taisent avec un index de soleil  
abracadabra, le magicien, c'est pas toi, c'est moi  
ils se retournèrent pour voir si cela était beau :  
trop tard, déjà c'était laid.  
incertain tu ris  
Tape mon cœur cérébral  
Le marteau c'est toi  
mets du nuoc-mâm sur ma nuque  
prends mes baisers nylon  
sens-tu la douceur de l'onguent ?  
non ?  
Tôt, il est tôt tu as raison  
Tu me nargues, ta peau ment  
juste, penser  
peur de quoi ?  
qui est vraiment là ?  
je suis un arbre... un arbre qui danse  
il est urgent de prendre le temps  
y en a déjà assez pour qu'elles aient le même nom !  
et cette odeur de terre humide  
qui me chatouillait le spleen  
Tu ne sais quoi penser du jour  
le paysage lavé tremble  
à l'instant tes paroles que je n'entends plus  
La pluie rentre dans la voiture et le piano  
il est 14 heures 4 oies sauvages passent haut  
la poitrine touche aux figures amies  
dis-le : embrasse-moi  
prendre quelqu'un dans ses bras  
s'étranger  
Je vous aime  
arabesques au doux son bicolore  
bleu senti sous la peau au moment d'un baiser  
il croyait être beau : sur cela aussi, il se trompait.  
vite! Cache-toi!  
des ailes, pour goûter les nuages  
il y a du sang sur ses lèvres.Elle voudrait m'embrasser.  
cela n'existe pas  
il s'est tué en pleurant